

Frère Joseph DAGUIN (1931-1998)



DIMANCHE 20 SEPTEMBRE, alors que nous sortions juste de la célébration de la profession perpétuelle de Frère Emmanuel ÉBLE, un accident de la route a provoqué la mort brutale de Frère Joseph DAGUIN.

Né le 25 juillet 1931 à Rannée, en Ille-et-Vilaine, il a fait sa première profession religieuse chez les Frères Missionnaires des Campagnes en 1958 et été ordonné prêtre le 4 avril 1964. D'abord membre de la communauté de Châteaumeillant, dans le Cher, il est allé à Ille-sur-Têt, dans les Pyrénées-Orientales, puis dans la Drôme, à Sahune. À la suite de difficultés de santé, il était venu se reposer en 1996 à Canappeville. La Normandie lui avait été bénéfique, si bien qu'il y était resté, reprenant progressivement des activités pastorales.

Nous vous proposons quelques extraits de l'homélie prononcée par Frère Bernard-Louis PASQUIER lors de la célébration dans l'église de Quatremare le mercredi 23 septembre.

« Pour accompagner et éclairer notre prière, nous avons choisi de lire un passage du Livre de la Sagesse : *La vie des justes est dans la main de Dieu*, et le texte des Béatitudes qui figure en tête de notre Règle de vie

« Nous retenons surtout deux mots : *juste* et *pauvre de cœur*. Ces deux termes conviennent bien pour évoquer notre Frère.

« Joseph avait l'enracinement de notre terroir ; une forme de sagesse simple, ouverte, parfois anguleuse, comme son allure. Le juste n'est pas celui qui se dit tel, mais celui qui est reconnu comme tel. Depuis qu'il participait davantage à la pastorale, nous avons eu beaucoup de témoignages sur la justesse de ses réactions, sur la qualité de son écoute. Mais il avait toujours besoin de se retrouver proche de la terre, ce que lui permettait le jardinage et l'entretien des gazons et des fleurs autour du prieuré. Par contre, certaines complications ou difficultés du ministère, ou des cogitations hors de la vie concrète le perturbaient.

« Pour les chrétiens que nous sommes, le noyau dur de l'Évangile est certes l'Amour ; le Christ nous invite à aimer comme il nous a aimés. Mais cela n'est possible que si l'on a un cœur de pauvre. Joseph avait beaucoup le sens de l'humain. *"Je ne suis qu'un humain"*, disait saint François de Sales.

« À cause de son allure, de son caractère, Joseph a été meurtri parfois de ne pas avoir été regardé, accueilli ou écouté ; il en a souffert, le plus souvent en silence.

« Chaque frère est pour son frère une parole de vie, une illustration de la Parole de Dieu ; Joseph était porteur de cette parole de vie, plus même que d'une parole de mots.

« Je retiendrai simplement quelques invitations : toujours rester simple ; faire les choses sans bruit, sans se faire remarquer. Être discret et respectueux...

« Pour ceux qui l'ont connu à des périodes plus difficiles : méfions-nous du risque de nous prendre trop au sérieux, de regarder ce qui est un peu brillant, clinquant, car alors nous perdons quelque chose de notre richesse humaine et, par là même, évangélique.

« Puissé-je être juste et simple ; puisse-je être un pauvre de cœur selon l'Évangile. »